

L'OBJECTIVATION DE LA LEBENSWELT : VERS UNE GÉNÉALOGIE DE L'ATTITUDE NATURELLE

GEORGY CHERNAVIN

Abstract

This article contains four parts: in the first and the third sections I investigate the relations between the life-world, natural attitude and the pre-giveness (*Vorgegebenheit*) of the world. The second and the fourth sections are respectively dedicated to the genealogy of the general thesis of the natural attitude and to the examination of the natural attitude and the phenomenological attitude as modes of the transcendental conditionality (*Zuständlichkeit*).

Avertissement

Cet article va comporter quatre parties. Dans la première (A) et la troisième (C) parties, je vais traiter des relations entre le monde de la vie, l'attitude naturelle et la prédonation du monde. Malgré leur simplicité apparente, ces relations ne sont pas du tout évidentes.¹ La deuxième et la quatrième partie de cet article vont être consacrées respectivement (B) à la généalogie de la thèse générale de l'attitude naturelle et (D) au traitement de l'attitude naturelle et de l'attitude phénoménologique comme des modes de la *Zuständlichkeit* transcendante.

A) La Lebenswelt et l'attitude naturelle

La notion de « monde de la vie (*Lebenswelt*) » semble compréhensible intuitivement, cette « précompréhension » vague rend cette notion attractive d'une

¹ Je dois remercier ici Mlle Anastasia Kozyreva, M. Abbed Kanoor et M. Yusuke Ikeda pour les discussions productives sur le rapport entre le monde de la vie et le monde de l'attitude naturelle, et sur le statut de la prédonation du monde.

certaine façon et en même temps provoque son utilisation inexacte et abusive². Depuis le commencement il faut faire certaines distinctions fondamentales pour ne pas être affecté par cette imprécision. Dans la première partie de mon article, je vais distinguer le monde de la vie tel qu'on le voit dans l'attitude naturelle, et le monde de la vie comme il se donne dans l'attitude phénoménologique.

L'identification simple du monde de la vie avec le monde de l'attitude naturelle est apparemment fautive. Mais parfois, même dans les travaux de certains phénoménologues, on peut observer la tendance assez douteuse à identifier le monde de la vie avec le monde de l'attitude naturelle, avec ses évidences qui vont de soi³ : pour eux le monde de la vie peut être interprété comme un domaine particulier de l'attitude naturelle. Si on accepte une telle identification, le retour au monde de la vie, proposé par Husserl dans la *Krisis*, risque de rester totalement incompréhensible : il ne signifie pas un retour vers la naïveté de l'attitude naturelle, mais plutôt l'explicitation de sa genèse.

Le « monde de la vie » peut aussi parfois être simplement traité comme un synonyme du monde de tous les jours. Mais ce n'est pas tout à fait vrai, parce que par là on identifie la totalité de la *Lebenswelt* avec un seul segment du monde de l'attitude naturelle (la vie pré-théorique quotidienne). Il serait plus raisonnable de parler de la corrélation entre la totalité de l'attitude naturelle (pré-théorique aussi bien que scientifique) avec le domaine complet de la *Lebenswelt*, que nous allons esquisser plus bas⁴. Le monde quotidien de la vie⁵ n'épuise donc pas le sens complet du monde de la vie. On pourrait bien dire qu'outre le monde quotidien, le « monde naturel » de l'attitude naturaliste fait également paradoxalement partie du monde de la vie (vu dans l'attitude naturelle) dans le sens où il exerce une influence sur le monde quotidien : les thèses de la science naturelle s'intègrent partiellement dans le sens commun de la vie quotidienne.

² Voir à ce propos Luft Sebastian, *Phänomenologie als Erste Philosophie und das Problem der „Wissenschaft von der Lebenswelt“* // Archiv für Begriffsgeschichte, Vol. 53, F. Meiner, 2011.

³ Comme par exemple c'est le cas des travaux d'Alfred Schütz, qui parle du « monde de la vie de l'attitude naturelle » ou de Jan Patočka, qui analyse « le monde naturel ». Cette inexactitude dans l'utilisation de la notion de « monde de la vie naturelle (*natürliche Lebenswelt*) » avait été rendue possible par Husserl lui-même, par exemple dans les *Idees II* : « Die *Lebenswelt* ist die *natürliche Welt* – in der Einstellung des *natürlichen Dahinlebens* sind wir lebendig fungierende Subjekte in eins mit dem offenen Kreis anderer fungierender Subjekte », *Husserliana IV*, p. 375, Annexe XIII ; *Hua VI*, p. 108.

⁴ Luft S. *Phänomenologie der Phänomenologie. Systematik und Methodologie der Phänomenologie in der Auseinandersetzung zwischen Husserl und Fink*, Springer, 2002, p. 55 ; Luft S. *Husserl's notion of the natural attitude and the shift to transcendental phenomenology* // *Phenomenology world-wide: foundations, expanding dynamisms, life-engagements*, Springer, 2002, p. 7.

⁵ Husserl Edmund, *Hua VI*, p. 49; *Hua XV*, p. 411; *Hua XXXIX*, p. 53.

Le « monde de la vie », si on le traite dans l'attitude phénoménologique, a deux sens principaux⁶ : cette notion peut renvoyer au monde de l'expérience pure (une nouvelle « esthétique transcendantale » et les structures universelles de l'expérience corporelle) dans un sens restreint, et au monde historique-culturel (facticiel et changeant) dans un sens plus large. Husserl lui-même n'est pas précis dans l'utilisation de ce terme et il mélange souvent ces deux sens du « monde de la vie ». Il nous a laissé une notion hybride du « monde de la vie » comme horizon commun de l'expérience pure et en même temps comme histoire des institutions originaires du sens dans le monde facticiel et concret.

Le sens complet de la *Lebenswelt* contient ses formes objectivées dans l'attitude naturelle, aussi bien que ses formes originaires vues dans l'attitude phénoménologique. Je propose un schéma, qui présente le monde de la vie selon la totalité de ses modes de donation : deux sens phénoménologiques du monde de la vie et leurs deux corrélats dans l'attitude naturelle.

En résumant : le monde de la vie au sens complet du terme ne peut pas être réduit, ni au monde de l'attitude naturelle en général, ni à la quotidienneté en particulier.⁷ On peut se demander d'où viennent ces identifications erronées ? Il nous semble que le terme de *Lebenswelt* est mal choisi pour le phénomène complexe que Husserl veut décrire : on ne vit pas directement dans la complétude de ce « monde de la vie », mais plutôt dans le monde naturel, plus précisément dans la quotidienneté. Le « monde de la vie » est plus large que le monde de l'attitude naturelle et il ne va pas de soi, encore faut-il y accéder. Le monde de l'attitude naturelle n'est qu'une coupe statique du « monde de la vie », tandis que la *Lebenswelt* dans sa

⁶ La notion phénoménologique husserlienne de « *Lebenswelt* » est ambiguë, et cette ambiguïté est bien connue dans la littérature secondaire. Voir Carr David, *Husserl's Problematic Concept of the Life-World* // Husserl. Expositions and appraisals, Elliston F. et McCormick P. (ed.), Indiana (Notre-Dame), London, 1977 ; Claesges Ulrich, *Zweideutigkeiten in Husserls Lebenswelt-Begriff* in U. Claesges et K. Held (ed.) : *Perspektiven transzendentalphänomenologischer Forschung*, La Haye, Nijhoff, 1972. On peut avancer pour préhistoire de la notion de « monde de la vie » (1925–1938) la thématization par Husserl (1913–1925) de la conception naturelle du monde, qui inclut le monde de l'expérience pure perceptive et le monde de l'expérience immédiat, quotidien, donc le naturelle *Weltbegriff* d'Avenarius et le *Lebenszusammenhang* de Dilthey. Voir Bégout Bruce, *La découverte du quotidien*, Ed. Allia, Paris, 2005, p. 156 ; voir préface de Rochus Sowa à Hua XXXIX.

⁷ Dans la littérature secondaire, on trouve des stratégies explicatives assez sophistiquées, destinées à régulariser les relations entre ces domaines. Les interprétations ne sont pas tout à fait concordantes entre elles, parce qu'elles traitent de sens différents du *Lebenswelt*. Par exemple : « Die *Lebenswelt* ist die Welt der natürlichen Einstellung als der sich selber offenbar gewordenen natürlichen Einstellung » (Janssen Paul, *Geschichte und Lebenswelt*, Zur Letztbegründung der Wissenschaft aus der radikalen Skepsis im Denken E. Husserls, M. Nijhoff, 1970, p. 48) ou « Natürliche Einstellung und *Lebenswelt* stehen gerade im völligen Gegensatz » (Aguirre Antonio F., *Genetische Phänomenologie und Reduktion*. Ein Beitrag zur Diskussion von Husserls Spätwerk, M. Nijhoff, 1970, p. 12).

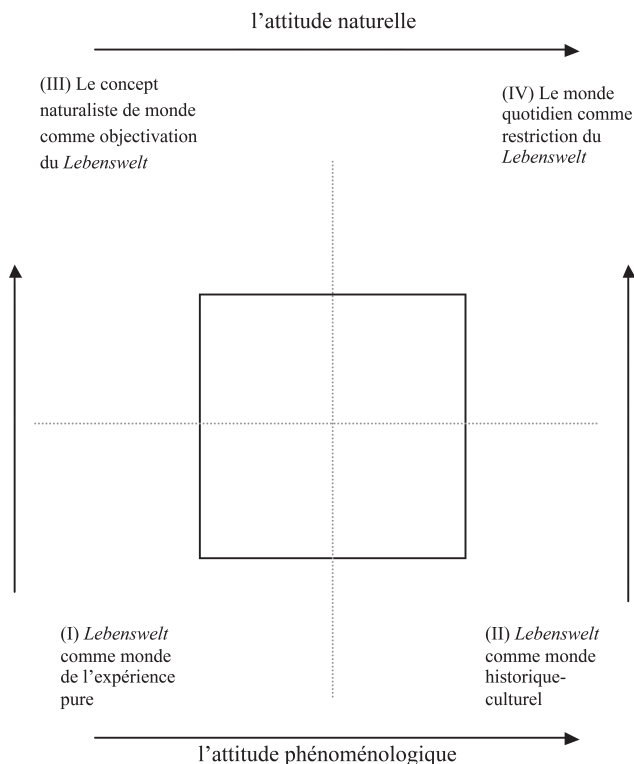


Schéma 1

dynamique englobe le processus de formation, d'institution et de sédimentation du sens. Donc le « monde de la vie » – ce n'est pas un monde des objets ; c'est plutôt un horizon dans lequel se réalise l'objectivation de la subjectivité transcendante vers l'attitude naturelle. Les relations entre le monde de la vie au sens restreint (I), aussi bien qu'au sens large (II), et le monde de l'attitude naturelle, qui inclut le concept naturaliste du monde (III) et la quotidienneté (IV), sont les relations de l'objectivation. Le monde de l'expérience pure s'objective dans le concept naturaliste du monde, tandis que le monde historique-culturel se restreint dans la quotidienneté.

On peut donc comprendre (a) le monde de la vie comme l'horizon de l'objectivation. Dans la deuxième partie de cet exposé, nous allons essayer de voir comment le processus de solidification de la thèse générale de l'attitude naturelle se

déroule dans cet horizon. On voit dans ce processus une sorte de double genèse de l'attitude naturelle : la genèse de la nature commune du monde naturel (I → III) et la genèse du sens commun de la vie naturelle (II → IV). On pourrait en outre dire que si la thèse générale de l'attitude naturelle passe par 4 phases de solidification (I, II, III, IV), les relations entre ces phases ne sont pas seulement linéaires, mais aussi circulaires, parce qu'on peut observer des interférences du monde de l'expérience pure (I) sur le monde historique-culturel (II), du concept naturaliste du monde (III) sur la quotidienneté (IV), etc.

B) Vers une généalogie de la thèse générale de l'attitude naturelle

On peut donc bien traiter la thèse générale de l'attitude naturelle comme un résultat de l'objectivation et de la sédimentation du sens. Une telle généalogie de la thèse générale de l'attitude naturelle montrerait que le « préjugé du monde » est produit par la stabilité de la concordance (*Einstimmigkeit*) de l'expérience, que le monde vrai dans le sens naturel n'est rien d'autre que l'idée établie par son mouvement de confirmation (*Bewährungsgang*).⁸ Le caractère essentiel de la vie naturelle – de la vie avant la phénoménologie transcendantale – est la croyance au monde, et le droit originaire de cette croyance croît à partir de la concordance continue de l'expérience : la vie naturelle s'effectue dans la certitude d'être, cultivée par l'anticipation de la perpétuation de cette concordance⁹. Et la croyance d'être¹⁰, la validité d'être, la position d'être sont fixées par la thèse générale de l'attitude naturelle¹¹.

On peut donc dire que l'Urdoxa¹², qui s'articule dans la thèse de l'existence du monde, dérive du fait de la possession du phénomène « monde » dans l'expérience concordante. La thèse générale de l'attitude naturelle est naïve, mais elle n'est pas totalement fautive : elle se base implicitement sur le fait originaire de la possession du monde (*Welthabe*). Elle est « plate », sa vérité est mise en relief¹³ par la découverte du fait originaire de la possession du monde. On peut dire qu'il s'agit ici de la même situation originaire que celle qui sera décrite dans le cas de l'analyse phé-

⁸ Husserl Edmund, *Hua VIII*, p. 479. *Ibid.*, p. 480.

⁹ Husserl Edmund, *Hua XXXIV*, p. 151 ; *Hua XXXIX*, p. 234 ; *Ibid.*, p. 667 ; *Ibid.*, p. 214.

¹⁰ Liangkang Ni, *Seinsglaube in der Phänomenologie E. Husserls*, Kluwer, Dordrecht, 1999.

¹¹ « Ich finde beständig vorhanden als mein Gegenüber die eine räumlich-zeitliche Wirklichkeit... „Die“ Welt ist als Wirklichkeit immer da, sie ist höchstens hier oder dort „anders“ als ich vermeinte, das oder jenes ist aus ihr unter den Titeln „Schein“, „Halluzination“ u.dgl. sozusagen herauszustreichen, aus ihr, die – im Sinne der Generalthesis immer daseiende Welt ist ». Husserl Edmund, *Hua III/1*, p. 61.

¹² Husserl Edmund, *Hua III/1*, pp. 238–242;

¹³ Pour cette métaphore dans la phénoménologie, voir Marion J.-L., *Réduction et donation*, P.U.F., Paris, 1989.

noménologique, mais avec la dimension supplémentaire de la facticité originaire. Ce qui va de soi pour l'attitude naturelle (l'existence du monde) va être réinterprété comme un fait brut et étonnant.

La thèse générale de l'attitude naturelle dit : « “Le” monde est toujours là comme réalité »¹⁴. Il faut ainsi traiter (1) « “le” monde » et (2) la « réalité », aussi bien que ce (3) « toujours là ». Sur cette base on pourrait réinterpréter phénoménologiquement la thèse générale de l'attitude naturelle et reconstruire une thèse originaire de la possession du monde. On pourrait formuler cette dernière comme il suit : le sens noématique « monde » est toujours présupposé (prédonné et anticipé) comme un horizon (total et unitaire) des expériences concordantes. Mais revenons aux éléments de la thèse générale de l'attitude naturelle.

B.1 Le monde. Le monde de la vie comme unité des mondes environnants est objectivé dans l'attitude naturelle en tant que « substrat » identique des expériences des choses¹⁵. Cette unité des mondes environnants est toujours présupposée et se conserve comme un monde vrai, tant que la concordance de l'expérience commune se prolonge. La thèse générale de l'attitude naturelle est une fixation abstractive de ce monde de la vie. On peut bien dire que le « monde objectif » est seulement un des mondes particuliers possibles¹⁶. Le monde originaire de la vie s'objective dans les mondes environnants particuliers. Dans la recherche phénoménologique, on passe de l'investigation d'un monde environnant particulier au monde de la vie comme horizon des mondes environnants possibles. Quand, dans l'attitude naturelle, on constate l'existence du « monde objectif » comme substrat identique, en négligeant les « mondes environnants » comme adombrations possibles d'un monde, on le fixe exactement de la même façon qu'on fixe une chose spatio-temporelle en oubliant son horizon d'adombrations.

B.2 La réalité (et la réalité effective). L'attitude naturelle est une attitude orientée vers la réalité et vers le monde, compris comme réel.¹⁷ Le sens du réel est constitué dans la persistance de la concordance, comme le formule Husserl : « un réel, c.-à-d. un identique des expériences concordantes »¹⁸. On peut dire que la « réalité effective » naturelle est essentiellement dépendante de la « réalité des choses » ; dans ce cas, la tâche de la phénoménologie du monde originaire de la vie serait l'explication de la constitution du sens de la « réalité », notamment du

¹⁴ Husserl E., *Idées directrices pour une phénoménologie*, Gallimard, 2008, p. 95. Paul Ricoeur traduit « Wirklichkeit » par « réalité », mais il faudrait parler plutôt de la « réalité effective ». Voir Hua III/1, p. 61.

¹⁵ Bernet Rudolf, *Le monde // La vie du sujet*, Paris, P.U.F., 1994 ; Hua IX, p. 506.

¹⁶ Claesges U., *Zweideutigkeiten in Husserls Lebenswelt-Begriff*, p. 92.

¹⁷ Voir Husserl E., Hua XXXV, p. 200.

¹⁸ « Ein Reales, d.i. ein Identisches einstimmiger Erscheinungen » Husserl E., Hua XXXV, p. 440.

« monde naturel » comme substrat identique de la « choseité ». On peut bien remarquer un parallélisme entre un substrat identique d'une chose et un horizon d'adombrations d'un côté, et entre le monde de l'attitude naturelle et le monde originaire de la vie de l'autre. De notre point de vue, on peut observer dans les deux cas les relations entre le substrat et l'horizon. Le traitement phénoménologique de la « réalité » serait donc aussi l'investigation du sens de « res » et de la réification du monde de la vie. Comme l'a bien formulé Lothar Eley : « la chose n'est pas indépendante de la conscience, c'est plutôt un mode très spécifique de la conscience, à savoir du vivre ici-même (Dahinleben). La chose est une réification de la conscience. »¹⁹ Ce qui nous intéresse ici, c'est précisément cette relation entre le vivre ici-même, caractéristique importante de l'attitude naturelle, et la chosification de la conscience. On peut ici constater que l'attitude naturelle préscientifique est influencée par l'attitude naturelle scientifique, par les sédimentations du naturalisme des sciences dans le « sens commun ».

B.3 La prédonation. Le chemin systématique de l'interprétation du monde prédonné et de sa constitution commence chez Husserl par l'analyse de l'expérience du « réal » comme expérience concordante du substrat d'une chose²⁰. On constate que le monde qui est prédonné dans l'attitude naturelle, se conserve en tant que substrat identique et est anticipé. Dans la thèse générale, on a constaté le « toujours (déjà-)là » du monde. Les recherches husserliennes tardives sur la « prédonation », qu'on trouve par exemple dans Husserliana XXXIV et XXXIX, peuvent bien être lues comme des explications du sens de ce « toujours (déjà-)là » :

Dans le vivre ici même naturel, le monde n'est pas un thème, mais il est pré-donné et comme une unité universelle, quoique pas à partir de l'unité d'une synthèse active. ... Vivre ici-même naturellement, être installé dans l'attitude naturelle [c.-à-d.] : « avoir » un monde comme universum de réalités-étants, trouver simplement d'avance ce [monde] en son enchaînement ouvert...²¹

Le mode originaire « ici-même (geradehin) » est caractéristique de la prédonation en tant que doxa passive.²² Le vivre ici-même (Dahinleben), qu'on a aussi constaté comme une des caractéristiques importantes de la « réalité », présuppose

¹⁹ Nachwort von Lothar Eley in Husserl E. *Erfahrung und Urteil*, Hamburg, 1976, p. 502.

²⁰ Voir Husserl E., Husserliana XXXIX, n° 12 L'expérience d'un réal. ... *Point de départ de la voie systématique pour l'explication du monde prédonné et de sa constitution.* <§1. L'expérience d'une chose comme expérience concordante du substrat> ; <§2. La structure d'horizon pluridimensionnelle de l'expérience de chose>.

²¹ Husserl E. *De la réduction phénoménologique: textes posthumes (1926-1935)*, trad. J.-F. Pestureau, J. Millon, 2007, p. 86 ; Hua XXXIV, p. 67. *Ibid.*, p. 359 ; *Ebd.*, p. 435.

²² Hua I, p. 72 – CM §15 ; EU, p. 24.

la prédonation du monde. Mais le projet de l'investigation du monde de la vie ne doit pas se limiter à la constatation de la prédonation du monde, il devrait plutôt expliquer la genèse de la thèse générale et la formation de cette prédonation du monde qu'on observe dans l'attitude naturelle²³. L'ontologie du monde de la vie doit donc être comprise comme une interprétation (*Auslegung*) de la prédonation du monde et de sa constitution. Et si l'univers de la prédonation est constitué par une habitabilité, la réduction phénoménologique peut signifier le retour au processus de sédimentation de cette dernière²⁴.

C) La prédonation naturelle du monde et le sens phénoménologique de la prédonation

Dans cette partie je voudrais traiter d'une manière plus détaillée de la caractérisation du monde de la vie comme monde « pré-donné ». Je vais aussi faire la distinction entre la prédonation du monde dans l'attitude naturelle et le sens de la prédonation, dont la constitution doit être traitée dans l'attitude phénoménologique. Sur cette base je voudrais insister sur le fait que le monde originnaire de la vie n'est pas prédonné au sens d'une objectivité préexistante.

La prédonation du monde dans l'attitude naturelle a la forme d'une présupposition de l'existence préalable du monde objectif et de ses structures. On peut bien dire que le monde objectif prédonné est le monde de l'attitude naturelle. L'attitude phénoménologique permet de comprendre qu'au sein de l'attitude naturelle la prédonation est invisible pour elle-même, qu'elle y reste cachée par ce qui va de soi « naturellement », par l'abstraction de « l'objectivité »²⁵. Les structures de la prédonation sont donc les structures constitutives de l'attitude naturelle, qui deviennent visibles seulement dans l'attitude phénoménologique. Dans ce cas, le projet de l'investigation du monde de la vie prend chez Husserl la forme de l'explication du monde prédonné et de sa constitution²⁶. On peut dire que la *Lebenswelt* dans son sens complet n'est pas (a) le monde prédonné, comme c'est le cas du monde de l'attitude naturelle, mais un (b) horizon de formation de la prédonation, de la constitution du sens de la prédonation²⁷.

²³ Voir par exemple Husserl E., *Hua* XXXIX, Annexe XXXVII.

²⁴ Voir Husserl E., *Hua* XXXIX, p. 47.

²⁵ Husserl E., *Hua* VI, pp. 148-149.

²⁶ L'expression « *Auslegung der vorgegebenen Welt und ihrer Konstitution* » (V. Ms. D I) a été choisie par les éditeurs des *Husserliana* comme sous-titre pour le volume XXXIX, dans lequel sont réunis les manuscrits consacrés à la *Lebenswelt*.

²⁷ « Il ya chez Husserl l'idée que le monde prédonné dans une croyance absolue n'est pas si prédonné qu'il y paraît. On oublie trop souvent ce fait. Il est pourtant capital pour toute compréhension de

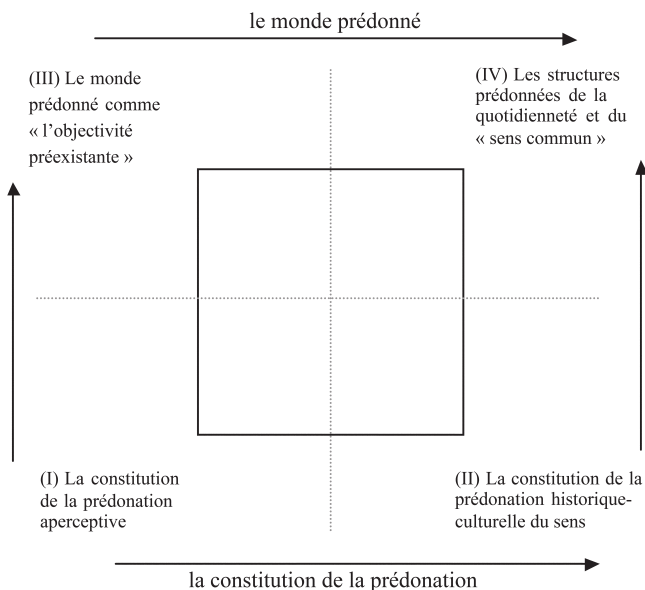


Schéma 2

Le sens de la prédonation dans l'attitude phénoménologique. On a déjà dit que le monde de la vie, traité dans l'attitude phénoménologique, n'était pas prédonné au sens d'une objectivité préexistante, que sa prédonation était plutôt une priorité dans l'ordre de la constitution²⁸. Le statut de la prédonation après la réduction est assez spécifique : comme l'écrivit Husserl : « la pré-donnée du monde « se retourne » dans la pré-donnée de la constitution du monde »²⁹. Mais ce n'est pas une prédonation naïve de l'attitude naturelle, étant donné que pour cette « pré-donnée » de la constitution la thèse générale n'est plus valable³⁰. Si dans l'attitude naturelle la

la genèse du monde de la vie [...]. La prédonation du monde de la vie est en quelque sorte un effet abusif de sa donation [...] ce n'est là qu'une illusion rétrospective de l'attitude naturelle ». Bégout B. *La découverte du quotidien*, Ed. Allia, Paris, 2005, p. 264.

²⁸ Voir Perreau Laurent *Le monde de la vie* in J. Benoist et V. Gérard (dirs.), *Lectures de Husserl*, Ellipses, Paris, 2010, p. 256. Voir aussi Carr David, *On Vorgegebenheit*, Symposium, Tampere, Finland, 2009 (manuscrit).

²⁹ Husserl E., *De la réduction phénoménologique*: textes posthumes (1926–1935), p. 369. Hua XXXIV, p. 452.

³⁰ « Corrélativement, la thèse générale porte sur le monde constitué, mais non pas sur les présuppositions « cachées » de la constitution. » Husserl E., *De la réduction phénoménologique*, p. 73 ; Hua XXXIV, p. 51.

prédonation du monde fonctionne comme un préjugé non éclairci, dans l'attitude phénoménologique le sens de la prédonation, en tant qu'elle est une structure du monde de la vie, est reconnue comme un produit de l'habitualité, comme une sédimentation du sens³¹.

Dans l'épochè se produit un changement nécessaire de l'attitude par rapport à la prédonation – elle est suspendue, mais elle n'est pas ignorée :

... l'épochè phénoménologique radicale en laquelle elle [la réflexion phénoménologique] naît met hors *jeu la pré-donnée* de l'être du monde. Je n'ai à présent effectivement aucun monde pré-donné, j'ai au contraire la vie mondaine absolue en laquelle la pré-donnée a lieu pour moi.³²

La prédonation du monde est reconnue comme un résultat de l'activité constitutive de la subjectivité transcendantale, c'est le sujet qui a pré-donné le monde :

Le monde comme « phénomène », comme monde dans l'épochè, n'est bien qu'un mode en quoi le même moi qui a pré-donné le monde se recueille sur cette donnée et sur ce qui se trouve en elle, et ne la déprécie absolument pas pour autant, ni même ne la fait simplement disparaître. *L'habitualité exclusive* de la pré-donnée naturelle, l'horizon d'expérience effective et possible, n'a pas disparu...³³

Le phénomène « monde » peut être interprété comme un mode particulier de l'objectivation de la subjectivité transcendantale, un mode qui est structuré par une habitualité de la pré-donnée naturelle. La prédonation, qui prend son origine dans la concordance persistante de l'expérience, a déterminé la forme de l'être mondain ; mais elle n'est pas pour autant une forme primaire de l'être du sujet :

Dans le recueillement radical du moi sur moi-même et mon monde pré-donné à partir de ma propre vie de validité et, plus précisément, de ma vie en expérience concordante, je me rends compte que mon existence dans la *mondanéité n'est qu'un mode* caractéristique de mon existence qui comporte par essence la possibilité d'un passage dans le mode de l'être-pour-moi absolu.³⁴

Pour ce changement du mode transcendantal, Husserl utilise une métaphore assez spécifique : selon lui, le sujet « s'affranchit des œillères (Scheuklappe) ».³⁵

³¹ Husserl E., Hua XXXIX n° 6, pp. 47–52.

³² Husserl E. *De la réduction phénoménologique*, p. 209. Hua XXXIV, p. 223.

³³ *Ibid.*, p. 209; *Ebd.*, p. 224.

³⁴ *Ibid.*, p. 209 ; *Ebd.*, p. 224.

³⁵ *Ibid.*, p. 211 ; *Ebd.*, p. 225. On peut dire que, paradoxalement, l'attitude naturelle est aussi un mode transcendantal – le mode de « l'aveuglement transcendantal (transzendente Verblendung) ». Voir Hua XV, p. 389.

D) Pour une doctrine phénoménologique de l'attitude :
les modes de la *Zuständlichkeit* transcendentale

L'attitude naturelle était comprise par Husserl comme « un mode du Moi transcendantal, qui dans une telle attitude s'objective, [s']éprouve comme moi-homme et éprouve le monde »³⁶, tant que le processus de l'objectivation de ce Moi est en même temps le processus de la position de l'être, et l'attitude naturelle est bel et bien un résultat de cette objectivation. Mais c'est aussi la fixation de la prédonation : la transition de la « prédonation transcendentale » de la genèse (avec ces possibilités différentes de l'objectivation) à la prédonation mondaine (à une seule objectivité préexistante). Par la réduction phénoménologique on arrive à reconduire notre regard à la prédonation transcendentale :

Dans la réduction transcendentale... je connais la pré-donnée en laquelle je suis donné à moi[-même] comme homme, en laquelle les autres, le monde en général sont pré-donnés à moi en tant qu'homme, [et] se reconnaissent, ainsi que tout l'humain en dehors d'eux, et je les comprends comme effectuation transcendentale, effectuation d'intérêts transcendants. *Le pré-donné psychique humain* lui-même devient *pré-donné transcendantal*, le monde conjointement avec sa pré-donnée psychique pour tout homme devient pré-donnée du « phénomène » monde dans le moi transcendantal.³⁷

Ceci nous donne une nouvelle définition de la *Lebenswelt* : (c) le monde de la vie est un horizon du devenir-homme (*Vermenschlichung*), de la transformation de la « prédonation transcendentale » dans l'ordre de la constitution du monde, en pré-donné psychique humain. C'est dans le monde de la vie que se réalise l'individuation de la monade et son objectivation vers l'attitude naturelle³⁸.

Dans les manuscrits de travail, Husserl propose d'admettre différents modes de la subjectivité transcendentale. On pourrait reconstruire une doctrine phénoménologique de l'attitude comme l'ensemble des modes de la *Zuständlichkeit* (de la possibilité de se mettre en des états dominants différents)³⁹ transcendentale. Par là, on définit simplement l'attitude naturelle comme un mode particulier de cette

³⁶ *Ibid.*, p. 156 ; *Ebd.*, p. 156 ; Liangkang N. *Seinsglaube in der Phänomenologie E. Husserls*, p. 40.

³⁷ Husserl E., *De la réduction phénoménologique*, p. 283 ; Hua XXXIV, p. 317.

³⁸ Voir « 1) Forme d'existence de ma vie humaine naturelle [...] ; 2) Forme d'existence de ma vie humaine après le passage dans l'état de réflexion transcendentale ». Husserl E. *De la réduction phénoménologique*, p. 154. Hua XXXIV, p. 153.

³⁹ Jean-François Pestureau traduit ce mot simplement par « mode d'état ». Husserl E., *De la réduction phénoménologique*, p. 155. Voir aussi Hua XXXIX, p. 322 : « *Zuständlichkeit* (habituelle Stellung [der „Persönlichkeit“] als habituelle Willensstellung, die ihr Schon-Sein macht, gegenüber dem durch den jeweiligen Akt Neu-Werden). »

Zuständigkeit⁴⁰, un mode qui pose comme absolu quelque chose de relatif – à savoir l'apodicticité de l'existence du monde⁴¹, l'habitualité mondaine de la position de la prédonation.

On pourrait donc parler des attitudes en regard de la « situation du monde (Weltsituation) », de la situation universelle⁴². Que la situation soit mise en suspens, prise comme un phénomène, signifie que les éléments de cette situation peuvent bien ne pas exister « effectivement » sans pour autant que la situation cesse d'avoir lieu comme sens noématique. En ce qui concerne la notion de situation : on peut se trouver dans une situation, mais on peut aussi se mettre dans une situation – ce dont témoigne le fait originaire de l'existence du monde (et de l'être-jeté dans le monde), mais aussi l'observation de la constitution de ce monde. L'attitude naturelle possède sa propre vérité spécifique, mais elle hypostasie le fait originaire de la possession du monde en oubliant le rôle de la conscience constitutive⁴³. Dans l'attitude phénoménologique on doit garder en même temps deux intuitions : la facticité originaire de l'être-là du monde, mais aussi de ma présence actuelle comme sujet constituant ce monde. Le cliquotement de ces deux perspectives⁴⁴, des deux faits originaires, pourrait servir de définition spécifique de « l'état de flottement » phénoménologique, qui laisse la possibilité ouverte à des objectivations différentes⁴⁵. La réduction phénoménologique est en substance un élargissement de la sphère de la considération, qui rend possible la transition de l'absolutisation d'un mode particulier vers la pluralité des modes transcendantsaux possibles. On pourrait dire que la Zuständigkeit transcendante est une fusion spécifique de l'apeiron et l'aoriston: « l'infinité indéterminée du Moi possible »⁴⁶.

⁴⁰ « [es ist möglich] das Transzendente uns somit die natürliche Einstellung als einen Modus transzendenter Zuständigkeit zu erkennen » Hua XXXIV, pp. 154–155. *Ibid.*, p. 148. V. aussi note de Husserl dans la VIème Méditation cartésienne « L'expérience naturelle est pourtant un mode transcendantal [...] » Fink Eugen, *Sixième méditation cartésienne: L'idée d'une théorie transcendantale de la méthode*, J. Millon, 1994, p. 136 ; Fink E. VI CM, *Husserliana Dokumente II/1*, p. 90.

⁴¹ Luft S., "Husserl's phenomenological discovery of the natural attitude" in *Continental Philosophy Review*, n° 31, 1998.

⁴² Husserl E., Hua XXXIV, pp. 246–249.

⁴³ Husserl E., *De la réduction phénoménologique*, p. 150 ; Hua XXXIV, p. 148. *Ibid.*, p. 156. *Ebd.*, p. 156.

⁴⁴ Voir Richir Marc, *Phénoménologie en esquisses: nouvelles fondations*, J. Millon, 2000, p. 15 ; aussi Žižek Slavoj, *The parallax view*, MIT Press, 2006.

⁴⁵ Cf. « [...] le monde réel » est seulement un cas particulier parmi de multiples mondes et non-mondes possibles, lesquels de leur côté ne sont que les corrélats des modifications éidétiquement possibles portant sur l'idée de conscience empirique avec les contextes de l'expérience plus ou moins ordonnés » Husserl E., *Idées directrices pour une phénoménologie*, p. 156 ; Hua III/I, §47, p. 100.

⁴⁶ « Unbestimmte Unendlichkeit möglicher Ich » Hua XIV, p. 37. Voir à ce propos Richir M. *Phantasia, imagination, affectivité : phénoménologie et anthropologie phénoménologique*, J. Millon, 2004, p. 218.

Pour conclure soulignons les thèses principales de cet article :

- Il est important de pouvoir distinguer la Lebenswelt, vu dans l'attitude naturelle et dans l'attitude phénoménologique, parce que le monde de la vie au sens complet du terme ne peut pas être réduit ni au monde de l'attitude naturelle en général, ni à la quotidienneté en particulier ;
- la thèse générale de l'attitude naturelle est un résultat de la sédimentation du sens, qui a son origine dans la concordance persistante de l'expérience ;
- le monde originnaire de la vie n'est pas prédonné dans le sens de l'objectivité préexistante, mais la prédonation a lieu dans ce monde comme une de ses structures importantes, en tant que le résultat de l'activité constitutive du sujet transcendantal ;
- l'attitude naturelle est seulement un des modes possibles de la *Zuständlichkeit* transcendantale ;
- on peut saisir les trois caractéristiques de la Lebenswelt, qui sont les reformulations d'une seule définition de ce monde, comme horizon de la vie. Le monde de la vie est donc un horizon :
 - a. de l'objectivation de la sphère de l'esthétique transcendantale dans « la nature préexistante » et du domaine de l'institution historique-culturelle du sens dans le « sens commun » ;
 - b. de la constitution des structures de la prédonation, comme moments constitutifs de l'attitude naturelle ;
 - c. du devenir-homme (*Vermenschlichung*) et de la mondanisation de la subjectivité transcendantale.